

PERFECTION

The Journal of the Pi Society

6 06/2000

The Pi Society

14 avenue Condorcet, 69100 Villeurbanne, France

Je me suis souvent hasardé dans ma vie à avancer des propositions dont je n'étais pas sûr ; mais tout ce que j'ai écrit là est depuis bientôt un an dans ma tête, et il est trop de mon intérêt de ne pas me tromper pour qu'on me soupçonne d'avoir énoncé des théorèmes dont je n'aurais pas la démonstration complète. Evariste Galois

Description

Name of the society : The Pi Society

Date of foundation : 1999

Cut-off : 99.9999th percentile

Spirit of the Society : M-classification

Structure : International Membership

Journal of the Society : Perfection

Language of the Journal : Free

Qualifying Scores

The following are minimum qualifying scores for membership in the Pi Society.

Test by P. Cooijmans : The Nemesis Test : 176

Test by P. Cooijmans : Test for Genius (short form) : 176 (before 1999)

Test by P. Cooijmans : Test for Genius (long form) : 176

Test by P. Cooijmans : Space, Time and Hyperspace : 176

Test by P. Cooijmans : Daedalus Test : 176

Test by P. Cooijmans : The Test to End All Tests: 176

Test by R. Hoeflin, Ph.D. : Mega Test : 176 (before 1999)

Test by R. Hoeflin, Ph.D. : Titan Test : 176 (before 1999)

Test by R. Hoeflin, Ph.D. : The Hoeflin Power Test : 176 (before 2000)

Test by R. Jonasson : Logima Strictica : 176

Test by K. Langdon : LAIT : 173 (before 1994)

Test by N. Lygeros, Ph.D. : G-Test : 176

Kasparow, Pillsbury-Test and Chess-tests

Th. Riepe

Kasparow got IQ 123 on RAPM and IQ 135 at the Eysenk test. Interesting about the BIS is that he scored at "language abilities" only slightly over IQ 100, but in "verbal logics" (syllogisms) very superior. Interesting too is the difference between his RAPM-IQ and a corresponding subtest of BIS (folded cubes etc.) which should measure the ability to cope with complex intellectual tasks, there he scored a very low. I think this shows that standard tests are not of much value. If Garry Kasparow would disguise as one of the russian immigrants here and go to an office for work, he would be considered unable for qualifying courses, esp. for programming.

There had been made other tests too:

Pillsbury-Test : the following list was shown him for 2 minutes: (starred words translated into russian) Antihistamine, appendicitis, plesiopic, salmonella, Talgut, staphylokinase, mirokinase, fissura, Irkutsk, Gleichheit, Leningrad, Ussuri, astronauts*, glasnost, Achtenbach, european* chinese*, history*, Fritz Meiers Hut, Tegemerilti, Uumotelleguwi, Tongorolote, Huebners fingers*, Kauzumyni, agnosticism*, textbook*, caloria, Hatjiroomutos.

Kasparow had after thinking 3 minutes 20 words correct, after 8 minutes 27 words correct, letter errors: 6

Chess-tests: memorizing of "random game": game lasted 40 moves, it was presented in 50 seconds

Garry reconstructed : - 1st to 32nd move correct and : - backwards 40th to 35th move missed : 3 moves

national league players:

Matthias Wahl : 1st to 13th move correct

Oliver Schulte : 1st to 20th correct

other subtests:

1. memorising 4 game-positions in each 5 sec.
2. same with 1 artificial position
3. reconstr. of 1 to 5 moves between 2 game-pos.

(I dont know the number of this problems)

4. solving 13 chess-mate probl. "blind": Q. Where would the (missing) black king be chess-mate?

List of results:

possible points, Kasparow, Schulte, Wahls, 3.league, 8.leag., 12.lea.

1.: 196,194,166,164,108,81,75,

2.: 44, 38, 25, 11, 17, 8, 9,

3.: 90, 80, 74, 55, 35,23,18,

4.: 13, 12, 12, 7, 6, 4, 3,

source : Der Spiegel, no.53, 1987

Les jugements sur l'Erotokritos

Choix de N.Lygeros

The author must be allowed to have shown some ingenuity in the conduct of his story and the arrangement of its incidents, with a great facility of versification and a certain degree of vigor, which he maintains to the end... It is curious also as a specimen of the romaic dialect at a distant period, and as furnishing a criterion to judge of the abilities of the Greeks in poetry, in the 16th century, when it was reprinted. It still enjoys the highest repute in Crete, and the islands, but has fallen into discredit in more enlightened parts of Greece.

Leake 1814

La Crète a autrefois donné le jour à un grand poète, Cornaros, dont nous a conservé l'immortel Erotokritos, écrit en crétois.

Athanase Psalidas 1817

Depuis plus de deux siècles que le poème ou le roman poétique d'Erotokritos a été publié, il a été, je ne sais combien de fois, mais cinq ou six au moins, réimprimé à Venise. C'est un des livres favoris des Grecs insulaires. On trouvait autrefois beaucoup de femmes qui le savaient par coeur, et en récitant de longs fragments à leurs compagnes, dans les heures de travail commun ou de récréation et je crois qu'il en est encore de même aujourd'hui. Le livre est aussi très connu, bien que moins populaire, parmi les Grecs de l'intérieur du pays et des montagnes, ce qui est d'autant plus remarquable que le dialecte et la phraséologie en doivent avoir quelque difficulté pour eux. Ne fût-ce qu'à raison de sa renommée et de son immense popularité, le roman poétique de Vincent Cornaro mériterait déjà une certaine attention de la part de l'historien ; mais il en mérite encore plus par des beautés d'un caractère assez original, éparses sur un fond disparate et assez commun.

L'amour surtout y est représenté avec je ne sais quel mélange d'ardeur et de naïveté, d'exaltation et de candeur, où l'on sent l'inspiration particulière du climat de la Grèce, bien plus que celle de la galanterie chevaleresque.

Claude Fauriel 1824

Le poète utilise avec rigueur et aisance une langue dont il a pu faire un instrument d'expression des sentiments et des idées. Aucun Grec ne peut rester insensible à la lecture de ce poème, et c'est pourquoi elle est si courante qu'en nombre de ses chants le peuple a fait d'Erotokritos et Arétousa les symboles de l'amour-passion. Le poète n'est pas compris partout en Grèce avec le même succès, car il utilise beaucoup de mots inconnus et d'autres ignorés dans certaines provinces de Grèce sans compter bon nombre de mots italiens. Malgré cela, je ne crains d'affirmer que ce poème est et demeure presque un classique de la littérature grecque moderne.

Stéphane Kanellos 1825

Le roman poétique d'Erotocritos, l'idylle intitulée la Bergère, le poème du Sacrifice d'Abraham, la tragédie d'Eriphile (sic), une traduction d'Homère et quelques autres poèmes rimés de la même époque pèchent par la trivialité de leur style, par une servile imitation de la littérature italienne, et par leur fastidieuse prolixité. Ces premiers essais d'une poésie nouvelle manquent totalement de physionomie, de nationalité, de couleur locale, on n'y trouve aucune trace de l'étude des anciens, aucune notion des règles. Quelques étincelles de verve poétique font tout le mérite de ces compositions informes, tombées dans un juste oubli.

J. Rizos Neroulos 1828

Beaucoup, et même parmi les Grecs, ont buté devant la difficulté du dialecte crétois, ce qui les a empêcher de juger de la valeur de fond du poème.

Nicolai 1876

L'Erotocritos est un roman de chevalerie qui n'est ni fort classique ni particulièrement correct ; mais il dépeint mieux que toute histoire les vicissitudes par lesquelles la Grèce a passé.

Alexandre Rizos 1877

Dans ces bas-fonds peu visités des érudits, il se développait une végétation neuve, quoique maigre ; l'esprit grec n'avait pas perdu sa fécondité d'autrefois : il continuait à produire des livres populaires. On ne cessait de les imprimer à Venise notamment ; de là, ils se répandaient dans l'Archipel, dans les îles de la mer Egée ; ils se lisaient ou se chantaient dans le peuple : les savants les méprisaient. Cependant ces chétives compositions conservaient chez les petits et les ignorants l'amour de la patrie, le souvenir d'une langue libre. Qui peut dire que ces chants dégradés n'ont pas été pour beaucoup chez les Grecs dans la persistance du génie national, dans l'opiniâtreté à se défendre contre un maître puissant, dans ces tentatives répétées de soulèvement, qui n'ont cessé de remuer les âmes et de les préparer à la grande explosion qui marque pour ce pays une ère nouvelle, une renaissance entière ?

Parmi ces ouvrages, il en est un qui a conservé toute sa popularité : c'est le poème intitulé Erotokritos. Nul livre n'a été lu davantage depuis le XVIème siècle. Quoique les progrès de la langue nouvelle, et l'application des Grecs d'aujourd'hui à étudier les ouvrages savants de leurs ancêtres, doive affaiblir de jour en jour la vogue dont ce roman a joui, il ne laisse pas d'être encore dans les mains des femmes et des jeunes gens.

Gidel 1878

Je pense que l'*Érotokritos* occupe la première place dans notre littérature moderne et je n'hésite pas à ajouter qu'on peut le comparer aux plus grands poèmes de la littérature européenne, et qu'il est supérieur à beaucoup d'entre eux à cause du souffle patriotique qui le parcourt et en fait une oeuvre profondément grecque. Riche de trouvailles dans les épisodes si variés qui constituent l'intrigue, il ne l'est pas moins dans la variété des caractères de ses personnages. Ses images, ses comparaisons sont d'une poésie, son action dramatique d'une intensité qui n'ont rien à envier au Tasse. L'Erotocritos, comme Homère et l'art grec ancien, a pour but premier la description du combat entre l'élément grec et l'élément étranger, d'où le grec sort toujours vainqueur. Après Cornaros (chronologiquement) je pense que Solomos est le plus grand de nos poètes.

Jules Typaldos 1880

Si je cite l'Erotocritos à côté des chants populaires, c'est que ce sont là deux manifestations jumelles et qui constituent le seul miroir fidèle où se reflètent, purs de tout abatardissement savant, notre langue nationale et le coeur du peuple grec. Lorsque une conscience historique se sera développée chez nous aussi, et qu'on recherchera les fondements de notre conscience nationale et de notre langue, on mettra alors Erotokritos et nos chants populaires sur le même plan que les poèmes homériques, car se sont bien là les seuls composants de ce maillon rouillé mais authentique de l'Hellénisme moderne qui nous relie à la chaîne d'or de nos ancêtres.

Sathas 1885

Il n'est pas étonnant qu'unissant en lui tant de qualités si remarquables, l'Erotocritos ait été accueilli avec ferveur par le peuple crétois tout entier. Bien qu'il ne traite pas directement de victoires ou d'aventures nationales, il est devenu le bien commun du peuple grec et l'on a eu raison de l'appeler une épopée.

Jeannaris 1889

Cornaros a parfois atteint dans son oeuvre à une rare intensité poétique et à une grande force d'imagination. Connaissant parfaitement la langue populaire, il en a développé les possibilités, la rendant capable d'exprimer les pensées les plus élevées comme les sentiments les plus tenus.

Kondylakis 1893

Honte à la Nation qui n'a pas encore compris, après tant de siècles, que le poète de l'Erotokritos est le grand, l'immortel poète du Peuple Grec...

Il est heureux que ce petit peuple méprisé n'ait pas attendu une bonne édition pour connaître et savourer ce poème immortel. Avec une intuition et goût admirables, a apprécié l'Erotokritos autant que les chants populaires et le poème a pénétré ses fêtes, ses chants, sa mémoire et sa vie. Mais l'Erotokritos mérite mieux que le simple sort réservé au chant populaire : il doit occuper une place de premier ordre à laquelle lui donne sa signification pour le peuple grec tout entier : tout comme ces oeuvres exceptionnelles et qui méritent tous les égards, telle l'Iliade qu'Alexandre le Grand emportait avec lui, protégé par un écrin, jusque sur les champs de bataille...

Je viens de relire récemment l'Erotocritos : je suis resté abasourdi par la force et l'intensité de son souffle poétique... Outre la joie que j'ai éprouvée à l'étudier, je pouvais croire en le lisant que j'étais, après quatre siècles, le premier à le faire après l'avoir découvert et exhumé. Je compris alors la vérité du mot étrange de Tolstoï disant qu'après dix-huit siècles il venait de découvrir l'Évangile. Les érudits, et non les moindres, ont purement et simplement qualifié l'Erotokritos d'avorton. C'est leur opinion. Car piétiner la divine beauté est un haut-fait dont on a assurément lieu d'être fier.

Kostis Palamas 1907

Bien rares étaient les Grecs qui ne connaissaient pas l'Érotokritos, car les illettrés eux-mêmes en avaient entendu lire ou réciter par cœur des passages entiers. Le bénéfice qu'on en retirait était général : ce texte contribuait à la formation morale et surtout esthétique du peuple par les beautés de sa poésie, la noblesse de ses sentiments et l'harmonie dense et impeccable de sa versification. En ces jours d'esclavage où le peuple grec connaissait le pire avilissement de sa patrie, il eut la chance d'avoir comme livre de chevet une oeuvre d'une qualité bien supérieure à celle des livres populaires d'autres nations européennes.

Nikolaos Politis 1909

For direct literary indebtedness we must wait till the sixteenth century, and visit the Island of Crete, where we shall find a certain Cornaro, a Hellenized Venetian, composing a long and tedious romance (the Erotokritos), which is saturated with Italian influence.

J.B. Bury 1911

Il a manié son dialecte crétois avec une admirable dextérité... Quand on en a pénétré le tour un peu particulier et les expressions locales, quelle originalité et quelle saveur on leur trouve ! Il a dans la partie historique exalté le patriotisme de ses compatriotes, leur attachement à l'hellénisme, leur haine du Barbare... Dans la partie lyrique, où les idées, les descriptions ne font qu'un avec la langue, il a, en fraîcheur et en limpidité, rivalisé avec les plus belles chansons populaires. Ce poème, à notre goût, est une des meilleures productions de la littérature grecque moderne à ses débuts.

Hubert Pernot 1915

La Crète à partir de ce moment, tente un effort prodigieux ; à la fin du XVI^{ème} siècle, suivant mes estimations statistiques, nous avons un magnifique roman de chevalerie, le Rotokritos... La prosodie est d'un maître. L'auteur est conscient de lui-même. Pas de faiblesses. Un style à la fois sobre et somptueux. En un mot, une oeuvre de tous points digne de ce nom.

Jean Psicharis 1928

D'une manière générale le poète de l'Érotokritos a introduit dans son modèle de profondes modifications ; il a placé l'action en Grèce, il a donné des noms grecs à ses héros et il a laissé de côté tout ce qui rappelait l'église romaine, le pape, etc... Il a donné ainsi à son poème un caractère vraiment national.

Michel Lascaris 1935

Poème que certains admirent mais qui, selon moi, n'est qu'un pâle reflet de ses modèles occidentaux.

Vlastos 1935

Pour les lecteurs d'antan, lire ou écouter réciter un poème comme l'Érotokritos était un enchantement, dont l'envoûtement provenait de la répétition : un enchantement de même nature que l'incantation magique et dont l'effet devait se prolonger durant bien des soirées, peut-être un hiver entier. Et, le poème terminé, on le reprenait à son début, si bien qu'à la fin on le savait par coeur. Vue sous cet angle, la répétition semble un phénomène naturel, que lecteur ou auditeur attendait avant même que le poète prit la parole. Et le poète n'était pas en ce temps-là séparé, comme il l'est aujourd'hui, de son public : il vivait à l'unisson du reste des hommes. [...]

Si l'on envisage la langue comme une création collective que le poète reçoit toute prête, la langue de l'Érotokritos présente à cet égard un caractère unique dans notre histoire : c'est la langue la plus parfaitement cohérente et organisée qu'ait connue l'Hellénisme médiéval et moderne, une langue qui n'a aucune difficulté à dépasser les productions folkloriques habituelles et qui exprime avec rigueur la sensibilité de la société qui la parlait. Ce phénomène doit être rapproché d'une autre des caractéristiques de cette langue, que l'on n'avait plus rencontrée depuis Denis d'Halicarnasse et Phrynicos, et dont on peut se demander si on la retrouvera un jour : cette langue semble l'émanation d'une société qui ne se pose pas le problème de la Polyglossie.

Georges Séféris 1946

Ainsi l'aimable conteur de Marseille devait voir le mince filet de son charmant récitatif transformé, par le puissant lyrisme et la profonde expérience humaine du Crétois, en une magnifique composition symphonique, enrichie des harmoniques les plus subtiles et les plus variées. [...]

L'univers de l'Érotokritos c'est le monde grec, si différencié par le fait de l'histoire et de la géographie. Le poète, sans souci de chronologie, réunit dans un brillant faisceau les éléments les plus illustres et les plus représentatifs (ou qui lui semblent tels) de la nation. Son poème est déjà - ou peu s'en faut - le répertoire de l'irréductibilité hellénique.

Alexandre Embiricos 1960

En insistant sur Byzance le poète sans aucun doute met l'accent sur son sentiment véritablement grec. Le nom du prince, Pistophoros, qui veut dire "porteur de foi", souligne l'importance de l'hellénisme médiéval dans la défense de la foi ancestrale, la religion chrétienne, et dans la résistance opposée à l'Asiate impie, le Turc.

Emmanuel Kriaras 1966

Le roman français est un récit très simple avec une nuance religieuse qui manque tout à fait dans le poème grec ; celui-ci est empreint d'une atmosphère héroïque, et par sa poésie inspirée il surpasse de beaucoup la prose sèche du roman. On pourrait dire que l'auteur de l'Érotokritos a suivi le roman français de la même façon dont Racine et Shakespeare ont suivi les auteurs anciens.

Börje Knös 1962

Refusant les références au monde de l'amour courtois, Kornaros choisit d'humaniser et de gréciser les amours d'Érotokritos et d'Arétoussa. De même, il supprime toute référence religieuse, alors qu'elles sont sans cesse présentes dans *Paris et Vienne*. *Paris et Vienne* nous renvoie à un univers précis, celui du monde courtois et chrétien occidental. *L'Érotokritos* est une vision idéale d'une Grèce imaginaire mais dont tous les éléments constitutifs sont pourtant réels. Kornaros aime la vie et une sensualité diffuse baigne l'oeuvre, sans jamais pourtant dépasser les limites de la décence grecque, bien strictes sous ce rapport. Kornaros, en esprit curieux, a la passion de l'analyse des ressorts les plus subtils de l'âme humaine. De là l'abondance chez lui des dialogues où les héros peuvent patiemment exposer les moindres nuances de leurs états d'âmes.

Denis Kohler 1975

In spite of its being so strongly impregnated with Westernism, the *Erotokritos* has become a national possession of the Greek people in virtue of its being a poem in their living mother-tongue.

Arnold Toynbee 1981

A noble work which continues to draw readers and writers to it by its sweet Mediterranean colouring and the vivacity of its style.

Laurence Durrell 1984

Erotokritos is a celebration not just of love but of language itself.. Bothin the nature of their achievement, and in its belated relation to the Renaissance in Italy, Chortasis and Kornaros may be ranged alongside Marlowe, Sidney and the young Shakespeare, their exact contemporaries in England.

Roderick Beaton 1985

L'Érotokritos combine la magie du conte avec la connaissance de la vie. Avec les diverses expériences qu'il contient, avec l'observation juste et la compréhension du comportement humain, avec la sensation de la beauté du monde naturel et la richesse de sa langue et de ses images, il dépasse le squelette simpliste de l'intrigue et devient quelque chose de plus large et plus profond.

Les répétitions chez Kornaros ne sont pas un élément de la poésie populaire comme on a pu le mentionner. Dans le chant traditionnel il n'existe pas de répétitions de la sorte. En réalité ce sont ces répétitions et variations telles que celles qu'exige habituellement la musique et le chant. Comme dans la musique sans répétitions (et sans lecture répétée) la poésie de *l'Érotokritos* ne fonctionne pas.

Stylianos Alexiou 1992

Malgré ses modèles français et italien, *Érotokritos* est vraiment une oeuvre grecque. Le lieu et le temps de l'action ont été hellénisés. L'action se déroule à Athènes du temps des païens. Et cette localisation n'est pas une convention *classique*, comme dans le théâtre français. On sent ici la fierté d'un auteur de culture grecque qui a appris des hommes de la Renaissance italienne à admirer les Anciens.

Henri Tonnet 1996

Deux belles énigmes d'échecs

A. Franck

Deux belles énigmes d'échecs, tirées de parties jouées dans des tournois récents :

1. Les blancs jouent et gagnent :

Blancs : Rg1, Dd2, Td6, Fc3,
pions a2, f2, g3, h2.

Noirs : Rg8, Db1, Te1, Cc2, Fg6,
pions b7, f7, g7, h6.

2. Les noirs jouent et gagnent :

Blancs : Rh1, Dd1, Ta1, Te1, Fh5, Fg7,
pions a3, b5, f6, g2, h2.

Noirs : Rg8, Dd6, Te4, Cd4, Fa7, Fd5,
pions a5, b7, c7, c4, f7, h7.

Mise en scène des Justes d'Albert Camus

N. Lygeros

Albert Camus n'était pas fait pour écrire sur un éphémère hiver. Il était l'écrivain de l'éternel été. Celui dont l'écriture est claire comme l'aube, belle comme un crépuscule. Seulement, depuis 1905, Ivan Kaliayev avait pris rendez-vous, sur cette terre, avec lui. Et les Justes représentent cette rencontre mentale. Sans fioritures, sans verbiage, Albert Camus se contente de décrire l'essentiel, de peur de trahir cette cause perdue. Cette beauté en quête de pureté dont le raisonnement paraît absurde. Voilà pourquoi l'auteur du Mythe de Sisyphe ne pouvait que s'intéresser à cette révolution pour la vie, cette révolution qui donnait une chance à la vie.

Aussi les Justes ne sont pas une création ex nihilo, ni un hymne au nihilisme. Cette pièce est une recomposition pensée de la réalité, une réécriture sensible de l'histoire, d'où la volonté affichée chez Albert Camus de rendre vraisemblable ce qui est vrai. Les Justes, ces grandes ombres qui supportent le soleil de la justice, sont comme des colonnes de temples grecs. Ils sont conçus de façon à ce que leurs projections mentales apparaissent à l'oeil humain comme ils sont dans la réalité : purs, droits et inflexibles. Conscients de ne pouvoir être à la hauteur de l'idée qu'à travers leur sacrifice, ils se réalisent dans ce concept extrême. De cet ensemble se dégage une nécessité ; celle de comprendre l'humain dans ce qu'il a de plus profond. Et dans ce processus irréversible, à travers l'homme de théâtre que représente Albert Camus, apparaît la révolte du premier homme qui, grâce à sa mort, atteint l'immortalité.

Analyse de la défense Nimzo-Indienne : O'Kelly- Barda

M. Jadoul et M. Wasnair

Tournoi par correspondance Mémorial Dyckhoff 1954-1956

O'Kelly- Barda

Défense Nimzo-Indienne

1. d4

A la fin de sa vie, O'Kelly considérait 1. e4 comme plus faible, son argument étant bien sûr que le pion e4 n'est pas protégé. Personnellement, je me souviens très bien d'un de ses brillants articles parus dans la libre Belgique où il présentait 1.e4 e5 2. Cf3 Cf6 ! comme la façon la plus sûre pour les noirs d'égaliser. Ainsi la défense russe, appelée aussi défense Petroff, recevait toute l'estime d'un des plus grands théoriciens de son époque, mais paradoxe suprême, O'Kelly n'a jamais utilisé cette défense !

1. ... Cf6

2. c4 e6

3.Cc3 Fb4

Barda, originaire d'un pays du grand nord, la Norvège, rejoint donc les théories du célèbre Nimzovitch qui lui non plus ne connaissait pas de fortes chaleurs dans Danemark natal. De son vivant, Nimzovitch fut durement et souvent injustement contesté. Par exemple, 3. ... Fb4 dans ce genre de position relevait de pure folie (vers les années 20) parce que le fou était alors considéré comme plus puissant qu'un cavalier, et cela en se basant sur les travaux d'un autre grand théoricien, Siegbert Tarrash. L'histoire semble avoir décidé en faveur de Nimzovitch et 3. ... Fb4 constitue l'une des défenses les plus sûres contre le système blanc.

4. fe3 ?!

Ce coup rarement joué retient toute l'attention d'O'Kelly dont le souci est aussi de créer un certain effet de surprise. L'idée de 4.f3 se révélerait après des coups comme 4. ... b6 ou 4 ... 0-0 parce qu'il suivrait 5. e4! et le centre blanc signifie sa puissance.

4. ... d5

4...c5 5. d5 (5.a3 Fa5 !=) Ch5 (5... F*c3+ 6. b*c3 Ch5 7. g3-f5 8. e4 f4 ! 00) 6. g3 (6. e4 ? Dh4 +) f5 7. Fd2 0-0 8. e3 d6 est une autre façon de chercher l'égalité.

5. a3 F*c3

5... Fe7 !? semble plus prudent vu qu'après l'échange en c3 le centre blanc a encore gagné en solidité.

6. b*c3 c6

6... c5 procurait aux noirs de belles contre chances. O'Kelly pensait continuer par 7. c*d5 C*d5 8. d*c5 f5 ! 9. e4 ! f*e4 10. Dc2 ! e3 11. Fd3 avec des complications intéressantes.

7. e3 b6

Le mauvais Fou en c8 rêve naturellement de s'échanger contre le bon Fou blanc en f1.

8. c*d5 ! c*d5

9. Fd3 0-0

9... Fa6 ?? 10. F*a6 C*a6 11. Da4 +-+

10. Ce2 Cc6

10... Fa6 11. e4 (et non 11. Fc2 puisque la diagonale a6-f1 est tout aussi efficace que la diagonale b1-b7) F*d3 12. D*d3 Dc8 13. e5 Cfd7 14. f4 ! avec l'idée de continuer par f4-f5 ou bien d'abord g2-g4 et puis seulement f4-f5. Les blancs possèdent alors l'avantage, la faiblesse blanche en c3 étant difficilement exploitable.

11. e4 ! Ch5 !?

11... e5 ? 12. Fb5 ! suivi de F*c6 avec gain d'un pion

12. e5 f5

13. h4 Dc7 !

14. Dc2 !

Les blancs ne tombent pas dans le merveilleux piège imaginé par les noirs...

14. ... Df7

14... g6 15. g4 Cg7 16. h5 ! avec forte attaque

15. F e3 Ca5

16. g4 ! f*g4

17. F*h7 Rh8

18. f4 ! De7

19. Fg6 Tf5

20. F*h5 !

O'Kelly joue avec une précision peu commune, 20. F*f5 aurait laissé les noirs dans une situation confortable sinon supérieure grâce à leur contrôle absolu des cases blanches (la case c4 notamment) et leur beau pion passé. Après 20. F*f5 ?, aucune ouverture de ligne n'eût été possible pour les blancs, ce qui rendait donc leurs tours inefficaces, voire même impuissantes.

20. ... T*h5

21. Cg3 Tf5

22. h5 !

A nouveau le gain de qualité par 22. C*f5 est promptement refusé, l'ouverture des lignes devenant dans ce cas tout à fait impossible. Mais une fois le pion en g4, la qualité pourra être prise puisque la colonne serait ouverte !

22. ... Fd7

23. Dd1 Tc8

24. Fd2 Tcf8

25. D*g4 !!

Le pion g4 disparaît enfin, maintenant l'ouverture de la colonne jhhj n'est plus qu'une question de temps 22. h5 ! ayant empêché g6.

25. ... Cb3

26. Ta2 Fe8

Ici apparait toute la beauté de 25. D*g4 !!

27. C*f5 T*f5

28. Fe3 Dc7

29. Tg1 ! F*h5

30. Th1 Df7

31. c4 ! Abandon

Les noirs ont le choix entre plusieurs morts :

31. ... d*c4 32. d5 !! e*d5 33. e6 ! gagne au moins le Fh5

31. ... Rg8 32. Tah2 ! Dg6 33. D*g6 F*g6 34. Th8 + Rf7 35. c*d5 avec une finale facilement gagnée.

31. ... g6 32. c*d5 e*d5 33. Tah2 avec une immobilisation complète. Une partie splendide !

Extrait du livre des auteurs : Histoire des Maîtres Belges (édition Rossel).

The number of Orders with Fourteen Elements

N. Lygeros, P. Zimmermann

Abstract. The number of non-isomorphic posets on 14 elements is $P_{14} = 1338193159771$. This extends our previous result $P_{13} = 33823827452$ which constituted the greatest known value. A table enumerates the posets according to their number of relations.

Mathematics Subjects Classifications (1991). Primary 06-04; secondary 06A07, 05C30.

Key words. Unlabeled, partial orders, computer, enumeration.

Introduction

Here we consider only pairwise non-isomorphic posets and note P_n (resp. P_n^r) the number of those having n elements (and r relations).

$0 \leq n \leq 6$ $P_n = 1; 1; 2; 5; 16; 63; 318$

$P_7 =$	2.045	(1972)	J. Wright
$P_8 =$	16.999	(1977)	S. K. Das
$P_9 =$	183.231	(1984)	R. H. Mohring
$P_{10} =$	2.567.284	(1990)	J. C. Culberson, G. J. E. Rawlins
$P_{11} =$	46.749.427	(1990)	J. C. Culberson, G. J. E. Rawlins
$P_{12} =$	1.104.891.746	(1991)	C. Chaunier, N. Lygeros
$P_{13} =$	33.823.827.452	(1992)	C. Chaunier, N. Lygeros
$P_{14} =$	1.338.193.159.771	(2000)	N. Lygeros, P. Zimmermann

Results

The last value extends [1], follows [6], [7] - origins of this work - and [2], [3] - where our initial algorithm is described. The following table gives the precise results.

r	P_n^r	r	P_n^r	r	P_n^r
0	1	30	15093556839	60	3461298437
1	1	31	20075844431	61	2493875402
2	3	32	25908418088	62	1770675277
3	7	33	32478923331	63	1239039207
4	19	34	39592931224	64	854569812
5	47	35	46979502004	65	580970065
6	133	36	54307727007	66	389321463
7	355	37	61211924728	67	257162269
8	1020	38	67323642504	68	167425100
9	2921	39	72305442194	69	107425128
10	8632	40	75882802702	70	67918114
11	25486	41	77869195951	71	42302121
12	75366	42	78181684187	72	25947267
13	217990	43	76844939859	73	15667333
14	613701	44	73984081629	74	9307819
15	1659796	45	69807866652	75	5436986
16	4290662	46	64585100397	76	3120222
17	10541968	47	58617924003	77	1757459
18	24574810	48	52215061893	78	970342
19	54282974	49	45668403312	79	524242
20	113695015	50	39234427091	80	276596
21	226043606	51	33122134980	81	142020
22	427434085	52	27486947185	82	70684
23	770364708	53	22430638497	83	33907
24	1326574992	54	18005406984	84	15527
25	2187816296	55	14221396017	85	6724
26	3463953205	56	11055548408	86	2701
27	5276878418	57	8461181255	87	978
28	7750426625	58	6376703312	88	309
29	10995675430	59	4733381232	89	78
				90	13
				91	1

More information can be found on the Web at :
<http://www.desargues.univ-lyon1.fr/home/lygeros/poset.html>

These results confirm R. Fraïssé's conjecture on unimodality. The values for $0 \leq r \leq 6$ agree with J. C. Culberson and G. J. E. Rawlin's [4], and the values for $78 \leq r \leq 91$ are confirmed by M. Ern e's formulae.

Acknowledgement

This result would not have been possible without the help of Robert Erra, Bernard Landreau, John Lygeros, Jon Kierkegaard, Ilias Kotsireas, Jo el Marchand, Michel Mizony, Thomas Papanikolaou, and Robert Piche.

References

1. C. Chaunier and N. Lygeros (1992) The number of orders with thirteen elements. *Order*, vol.9, 203-204.
2. C. Chaunier and N. Lygeros (1992) Progrès dans l'énumération des posets, *C. R. Acad. Sci. Paris*, t.314, série I, 691-694.
3. C. Chaunier and N. Lygeros (1994) Le nombre de posets à isomorphie près ayant 12 éléments. *Theoretical Computer Science*, n123, 89-94.
4. J. C. Culberson and G. J. E. Rawlins (1991) New results from an algorithm for counting posets, *Order*, vol.7, 361-374
5. M. Ern  (1992) The number of partially ordered sets with more points than unrelated pairs, *Discrete Math.* 105, no. 1-3, 49-60.
6. R. Fraïssé and N. Lygeros (1991) Petits posets : dénombrement, représentabilité par cercles et compenseurs. *C. R. Acad. Sci. Paris*, t.313, série I, 417-420.
7. N. Lygeros (1991) Calculs exhaustifs sur les posets d'au plus 7 éléments, *Singularité*, vol.2, n4,10-24.

Intelligence et adaptation

V. Dufour

Roger Perron a défini l'entreprise comme une action coordonnée en fonction d'un but à atteindre. Son test projectif thématique, le D. P. I. (Dynamique personnelle et images) permet d'étudier les images de soi et parentales ainsi que la façon dont les sujets engagent un personnage dans une situation qui met à l'épreuve ses capacités de réaction adaptée en face d'une difficulté, son désir d'entreprendre et de réussir, le développement de son entreprise, ses attitudes face à la réussite et à l'échec (thématique d'entreprise).

La question suivante guidait mon travail : en quoi, comment et pourquoi une intelligence élevée peut-elle participer de façon spécifique à un processus d'inadaptation.

L'intelligence peut participer à un processus général adaptatif mais elle peut aussi participer à un processus général désadaptatif. Elle n'est pas en elle-même un processus adaptatif. L'intelligence élevée peut être en relation avec un profil spécifique d'inadaptation.

L'étude compare neuf enfants intellectuellement surdoués dont le QI se situe entre 130 et 140 au WISC R (groupe IE : intelligence élevée) avec neuf enfants d'intelligence moyenne (groupe IM : intelligence moyenne). Ces deux groupes ont été appariés selon le sexe et l'âge. Tous les enfants étaient placés en maisons d'enfants les accueillant en raison de situations d'inadaptation. J'ai utilisé des renseignements biographiques, le test DPI, et un questionnaire portant sur le thème de l'intelligence très très élevée. L'ensemble permettait l'étude des images de soi et d'autrui, de la thématique d'entreprise dans différentes situations, des images d'un autre enfant présenté comme très très intelligent, de la représentation de l'intelligence très très élevée, en tenant compte des difficultés de l'enfant, de sa situation scolaire et familiale.

La plupart des surdoués sont d'âge scolaire normal, et obtiennent de bons ou de très bons résultats, même s'ils avaient du retard ou du mauvais résultats au moment de la prise en charge. La plupart des IM ont un an de retard avec des résultats plutôt moyens ou mauvais.

Les éducateurs et les enseignants perçoivent les surdoués comme plus communicatifs et plus épanouis que les IM. Leurs relations sont souvent estimées comme meilleures. D'une façon générale; les avis sont plus favorables envers les surdoués. Les résultats du reste de l'enquête relativisent l'objectivité de ces positions.

Bien que les enfants surdoués témoignent de meilleurs résultats scolaires que les autres, leurs images de soi apparaissent bien plus négatives dans le DPI. Dans le groupe IM, les héros (personnages mis en scène) sont plus souvent capables d'adaptation, même en situation réellement difficile. Le conflit et les obstacles existent. Le héros s'organise. Le comportement du surdoué est plus fermé à l'entourage. Les plus intelligents sont plutôt dans l'abstrait, l'insoluble, l'archaïque, et présentent un héros dont les difficultés semblent internes. Les IM produisent des récits plus réalistes, plus concrets et posent des problèmes solubles que le héros résout aussi seul. La solitude décrite par l'enfant IM est une base vers la construction possible. Il ne se trouve pas comme le héros du surdoué en situation de peur imaginaire, (auto)destructrice. Les surdoués expriment des projets sans conviction et mentalement plutôt qu'en acte.

C'est à propos des images du père que les résultats sont les plus tranchés entre les deux groupes : dans le groupe IM, le père du héros dialogue avec son fils, cadre son activité, lui

pose des limites et contrôle. Il raisonne et encourage l'enfant. Il peut être un modèle, donner des points de repères. L'enfant agit, se détache ou se rapproche du modèle. Il s'identifie au père. Même en cas de difficulté ou de conflit, la relation père-fils est structurante.

Dans le groupe des surdoués, le père évoqué est plutôt étranger, faible, sadique selon les cas. Il y a difficulté et faille dans la relation. Le récit se développe dans une certaine confusion. En ce qui concerne la thématique d'entreprise, les enfants surdoués témoignent de l'absence de points de repères dans le cas d'un enfant seul face à une situation aventureuse et peu rassurante. Le thème du héros face à lui-même suggère également des récits peu optimistes. Face à l'image paternelle, l'entreprise a peu de chance de se développer à des fins constructives et optimales. Les sujets repoussent la rivalité à l'égard d'un pair, dénie le conflit, ne développent pas d'obstacle, pas d'issue non plus. Face à une tâche difficile, le contexte est froid et austère. Le héros peut, ou non arriver au but. Il en va de même pour la tâche intellectuelle. Seule la situation de travail manuel permet aux enfants surdoués d'évoquer un contexte favorable. Ces résultats apparaissent vraiment de façon spécifique dans le groupe de surdoués.

L'évocation de la situation de solitude effraie moins les enfants du groupe IM. Les parents secourent fréquemment l'enfant. Face à lui-même, le héros est serein. Face à l'image paternelle, les choses sont moins faciles, mais moins difficiles que dans l'autre groupe. Face à une tâche difficile, les enfants de ce groupe ne manifestent pas d'ambition particulière. Cependant, ils développent des situations saines, avec des objectifs, des obstacles, des issues. La tâche manuelle provoque plaisir et satisfaction. La tâche intellectuelle apporte de bons développements : les difficultés évoquées sont surmontées par l'effort, l'aide des parents et suivies d'une satisfaction. Dans le groupe des enfants surdoués, un contraste très important apparaît selon que l'activité provient du corps ou de l'esprit, les deux étant tout à fait dissociés.

Une planche utilisée comme témoin méthodologique de cette recherche, confirme les différences entre les groupes. Sur cette planche, un enfant à genoux regarde ses mains maculées. Devant lui, le sol, on distingue une flaque noire. Pour cette planche, le héros du surdoué se présente seul et ne dialogue pas : alors que 8 enfants sur 9 évoquent la mère dans le groupe IM, aucun n'y fait référence dans le groupe des surdoués. Contrairement aux IE, presque tous les IM proposent un dialogue.

Je conclus que certains enfants intellectuellement surdoués, même en situation scolaire favorable, souffrent d'images d'eux-mêmes et parentales défavorisées, rapportent des comportements d'échec ou d'évitement face à l'entreprise, et cela beaucoup plus que des enfants d'intelligence moyenne dont les situations scolaires sont moins bonnes et les situations d'inadaptation aussi graves. Ces résultats s'ajoutent à ceux d'un ensemble de travaux sur les images de soi et sur la thématique d'entreprise, dirigées par Roger Perron. Sur les enfants intellectuellement surdoués, ces résultats précis n'avaient pas encore été apportés, ni développés. C'est sans doute relativement aux images du père qu'il serait intéressant d'approfondir l'étude, notamment avec des enfants d'intelligence encore plus exceptionnelle.

Raymond Abellio ou la structure absolue!

A.-M. Alérini

L'objet de cet article est la présentation très succincte de Raymond Abellio, un auteur méconnu ou du moins sous-estimé et de son concept majeur.

Le livre qui l'a fait connaître est sans aucun doute " la structure absolue ". Ecrit en pleine période structurale (1965). Comme il le dit lui-même le mot 'absolue' est une provocation envers le milieu philosophique bien pensant (il serait plus juste d'évoquer 'structure globale'). Mais ne brûlons pas les étapes présentons le personnage. RA est né en 1907 à Toulouse, décédé en 1986. D'un milieu populaire il accède au sein des seins à l'époque : l'école polytechnique et termine son cursus dans les premiers : Ponts et Chaussées ! Très engagé politiquement comme militant révolutionnaire, une action plus que complexe pendant la seconde guerre mondiale lui crée des ennuis à la libération. Exil forcé, mais ensuite jugement et réhabilitation ! Au début des années 40, sa rencontre avec un personnage hors du commun Pierre de Combas, lui ouvre les yeux et lui permet d'accéder à une " seconde naissance " *. Depuis lors, d'homme de pouvoir il devient homme de connaissance. Jusqu'à la fin de sa vie son labeur faisant fi des apparences le propulsera vers 'l'intuition illuminative' .

Comme vous l'avez sans doute compris son oeuvre est toute empreinte d'ésotérisme, ou disons plutôt de gnose : connaissance non volontairement cachée mais accessible seulement par une 'conversion' due à une réflexion profonde et à la rencontre de ce qui peut la faciliter (manuscrits comme individus). Pour sortir de tout dogmatisme il s'est aussi consacré à l'étude de la phénoménologie transcendantale de Husserl qui exige comme l'ésotérisme d'être un processus vécu de l'intérieur! ** RA se veut tout autant romancier, son oeuvre littéraire est une mise en pratique de sa philosophie. Je vais tenter une présentation de son concept majeur : " la structure absolue ". Je le fais de façon très humble car bien évidemment je n'en maîtrise qu'une vision très partielle ! Mais si certains lecteurs veulent aller y voir de plus près, je leur souhaite bon voyage et surtout bonne réflexion, car le moins que l'on puisse dire c'est que RA " n'oublie jamais d'être intelligent " 1 selon Yvan Audouard.

Comment en est-il venu à formaliser cette 'clé opérative' ? " Par une suite de réflexions sur certains états de communion, ou d'inspiration, ou de vertige intellectuel, qui m'ont elles-mêmes amené à m'interroger sur le problème de l'intuition. J'ai cherché quelle était la structure de l'intuition, et il m'a semblé tout de suite que je débouchais sur une structure universelle, en même temps que sur une genèse également universelle de cette structure, qui était la genèse de toute conscience. " 2

Que signifie cette clé ? " La structure (dite par provocation anti-universitaire " absolue ") n'est pas une idéologie mais un outil qui vaut à la mesure de la compétence de celui qui s'en sert. C'est là mon vrai yoga personnel. " 3. Cet outil se veut un instrument opératoire " susceptible d'unifier les connaissances entre elles, notre rapport avec elles et celui que nous entretenons avec autrui " 4. " En fait la notion de structure absolue est inséparable de sa praxis et ne peut être complètement comprise que par elle : il doit même devenir clair que cette compréhension est le produit de sa propre constitution réagissante, c'est à dire de la capacité de l'opérateur à procéder ainsi à ce que l'on nomme l'époché *** husserlienne. " 5

Comment se vit l'expérience de la Structure Absolue ? " Dans sa 'phase' analytique, comme une mise en place des complémentarités et de leur mutations dans un champ ou une situation donnés : on délimite un champ et on y désigne des pôles de structure, puis cette structure tourne sur elle-même. Dans sa 'phase' illuminative, comme la connaissance intemporelle, l'inspiration qui dirige cette mise en place et qui fait du Moi connaissant ou structurant un sujet 'extérieur' à cet espace et à ce temps. Ces deux 'phases' sont bien entendu simultanées. Cette simultanéité est le paradoxe de toute gnose, de toute transfiguration, de toute activité phénoménologique réelle. Il y a présence à soi de la conscience, mais en même temps invention et découverte de la connaissance qui unifie et remplit cette présence. L'invention et la découverte se recouvrent ou se confondent à chaque instant. "2

Application : A titre d'exemple (il pourra paraître simpliste, mais la S.A. ne l'est pas), prenons la perception ordinaire d'un objet pour la mettre en structure : " Il me faut franchir un pas et accéder à cette vision transcendantale qui, au-delà de la vision naturelle, me fait prendre à son tour cette perception de l'objet comme objet de la perception : je dois procéder à la perception de ma perception même je prends non seulement conscience de l'objet mais conscience de ma conscience. "5 Cet objet est un objet du monde, l'objet peut-être dit actif et le reste du monde passif. Est ainsi définie une première dualité du côté du perçu. La seconde concerne le sujet percevant, l'oeil qui perçoit l'objet s'ouvre et devient attentif par opposition au reste du corps dont les fonctions se confondent dans une certaine indistinction. " Finalement, c'est à deux couples que nous avons affaire et non à un seul, et la perception globale ne s'établit plus sous la forme d'un rapport mais d'une proportion cette proportion dont les termes sont fixes ne constitue pas une totalité stable, elle est formée de deux couples d'oppositions dynamiques. "5 S'établissent ainsi différents courants entre les quatre termes, qui vont produire une double rotation (horizontale) qui crée elle-même un axe de rotation (vertical). Enfermons l'ensemble dans une sphère : " l'hémisphère du bas reçoit la multiplicité des outils de plus en plus nombreux que dégagent nos sens. Au contraire l'hémisphère du haut appelle par l'action de mon corps sur le monde, vers le sens de ce monde lui-même qui n'est d'ailleurs - mais cela je ne le saurai qu'à l'instant où se produira, si elle se produit, l'émergence de mon moi transcendantal - que mon propre Sens. "5 Décrivons un peu plus cette sphère : " Nous dirons que l'hémisphère du haut est celui de la connaissance et celui du bas celui de la science, ou plutôt des sciences, l'équateur étant alors le domaine de la conscience, avec, au centre, le Moi transcendantal, voire le Soi dont le pouvoir constituant varie selon l'intensité de la vision. Ce centre est donc perpétuellement germinatif. La sphère de la structure absolue est un fruit dont le Moi transcendantal est le germe. "5

Dans certains cas toutefois la perception échoue, l'objet n'est pas reconnu, par exemple, la mère présentant à son nourrisson un hochet, il s'en saisit pour le sucer et le rejette aussitôt : " Si l'oeil du bébé n'a pas re-connu le hochet comme 'objet à jouer' c'est que la fonction jouer n'était pas encore formée pour lui, mais seulement la fonction sucer."6 " Tout échec sensoriel n'est jamais qu'en attente d'un dévoilement d'essence plus intégrante. " 6 Mais malgré tout " la structure absolue ne s'applique qu'à des champs pertinents, où toutes les rotations peuvent avoir lieu, les pôles formant vraiment des couples d'oppositions. L'essentiel est ici de retenir que, pour tout objet, il y a toujours un champ où sa positivité apparaît. C'est le propre de l'activité structurante dite 'absolue' de conduire à trouver et à délimiter

ce champ. "5

R.A. développe sa structure sur un certain nombre de champs : action, art, géopolitique, fonctions sociales, ontologie, théologie, anthropologie, éthique et esthétique... d'autres chercheurs lui emboîtent le pas et s'en servent dans d'autres domaines, la logique, la mythologie, l'érotique, la théorie des systèmes, etc

En conclusion citons F. Vieillard, " La structure absolue oeuvre d'une vie est avant tout une entreprise virile et solaire d'authentique synthèse. Toute vertigineuse qu'elle est, elle renvoie à l'activité constituante de la conscience claire. "7

J'avoue sincèrement ne pas posséder la compréhension de cette 'structure absolue'****. C'est tout un cheminement pour ne pas dire une ascèse et de temps en temps je reviens à l'étude de son concept. Le domaine est vaste : R.A. 'démontre' par exemple que le Yi King des anciens Chinois ou l'Arbre Séphiroth de la Kabbale Hébraïque sont des formes occultées de la structure absolue.

Références :

1. La forte odeur de l'herbe piétinée. Y.A. 1972.
2. De la politique à la gnose. R.A. 1987.
3. R.A. cité par J.P. Dautun. 1987.
4. Accès de l'ésotérisme occidental. A.Faivre. 1996.
5. Manifeste de la nouvelle gnose. R.A. 1989.
6. La structure absolue. R.A. 1965
7. Encyclopédie philosophique universelle. " La pensée contemporaine ".

Notes :

* " Je suis né deux fois, je le crois. Cette deuxième naissance fut fort tardive, mais un livre de moi, désormais, ne peut plus être qu'une médiation sur cet événement déjà accompli et dévastateur. " R.A. Ma dernière mémoire. Tome 1.

** " Au départ, je me suis intéressé à la phénoménologie parce que je voulais démontrer l'ésotérisme. " R.A. La rencontre fut un coup de foudre qui devint amour durable.

*** épochée : appelée aussi réduction phénoménologique, c'est à dire reconnaissance et exclusion préalable de tous les présupposés psychologiques ou objectivistes qui obscurcissent la visée que le " Moi pur " dirige vers tel ou tel objet du monde et le monde lui-même, l'époché est à la base de la phénoménologie dite transcendantale. ". R.A.

**** " De fait, ceux qui ont saisi et intégré les règles de la Structure Absolue ne sont pas nombreux. Pourtant la méthode de pensée qui y est exposée affleure d'un bout à l'autre de l'oeuvre romanesque d'Abellio et la sous-tend. Ce constat a donné à quelques-uns l'envie et la patience d'aller jusqu'au bout. Ceux qui maîtrisent cette méthode l'affirment : la vie, leur vie concrète, s'en trouve littéralement transformée. Ils parlent volontiers d'une initiation. Intellectuelle peut-être mais en tout points comparables dans ses effets aux ascèses que la plupart croient ne pouvoir trouver qu'en Orient. " Question de : la Structure Absolue. 1987.